

A ce sujet, le rapport de la commission Carnegie reproduit (page 271) une déposition extrêmement caractéristique. C'est celle d'un instituteur bulgare d'Uskub, que nous transcrivons :

« *Vasili Smilev, instituteur bulgare à Uskub.* — Il » raconte qu'à l'arrivée de l'armée serbe à Uskub, les auto- » rités serbes engagèrent les instituteurs bulgares à se join- » dre aux bandes qu'ils étaient en train de former pour » poursuivre les bandes turques<sup>1</sup>. Il servit vingt ou trente » jours dans l'une de ces bandes, mais la quitta parce qu'on » y était constamment occupé à incendier, à torturer et à » tuer. Il assista au massacre de dix-huit Turcs qu'on avait » rassemblés dans l'école bulgare de la Tchaïr, nom d'un » quartier de la ville. On les tua en plein air et on jeta leurs » cadavres dans un puits, à côté des briqueteries. Cet événe- » ment arriva à neuf heures du soir, quatre jours après la » fête de Saint-Paraskeva. Vasili put nommer quatre d'entre » eux. Un peu plus tard, il vit le chef de police serbe, Lazar » Hyts, déjà responsable du massacre décrit plus haut, orga- » niser le pillage du village de Butel. *Tout près de ce village,* » *il rencontra quantité de villageois albanais qui fuyaient* » *leur commune*<sup>2</sup>. Un major serbe souleva le voile d'une » jeune fille et l'embrassa ; il fut tué par le père, sur le coup ; » là-dessus, la bande serbe massacra l'ensemble des fugitifs, » hommes et femmes, au nombre de soixante. Le témoin » avait vu le drame de ses yeux et l'avait rapporté, dès ce » moment-là, au consulat russe<sup>3</sup>. Après cela, il refusa d'a-

culquer aux enfants, en même temps que d'autres données tout aussi édifiantes et nobles, la phobie de l'Albanais. La poésie, cette musique des mots qui, comme l'autre, devrait adoucir les mœurs, elle-même s'en mêle. Dans ses « Chants choisis de combat », le poète serbe Voislav Ilitch chante les exploits de ces sept farouches bouchers de Belgrade qui massacrèrent 24 Albanais :

» en chantant et en buvant l'arack de leurs gourdes,  
» l'eau-de-vie merveilleuse de Valyévo... »

<sup>1</sup> C'était là un grossier mensonge serbe, car tout le monde sait — et les Serbes l'ont avoué — qu'il n'y avait plus ni bandes, ni armée régulière turque dans le rayon d'Uskub, où s'est surtout manifestée l'activité des bandes formées par les autorités serbes. Le but de ces formations était évidemment tout autre.

<sup>2</sup> Souligné dans l'original.

<sup>3</sup> Admirons la candeur du témoin ! Comme si à cette époque les consuls russes n'approuvaient pas purement et simplement, si même ils n'étaient pas de mêche !